



SYLVAIN TESSON

Aphorismes sous la lune
et autres pensées sauvages



Équateurs
parallèles

Aphorismes sous la lune

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur :

Petit Traité sur l'immensité du monde, 2005.

Éloge de l'énergie vagabonde, 2007.

Chez d'autres éditeurs :

On a roulé sur la Terre (en collaboration), Robert Laffont, 1996.

La Marche dans le ciel (en collaboration), Robert Laffont, 1998.

Himalaya (en collaboration), Transboréal, 1998.

Les Métiers de l'aventure et du risque, Hachette, 2000.

La Chevauchée des steppes (avec Priscilla Telmon), Robert Laffont, 2001.

Nouvelles de l'Est, Phébus, 2002.

Carnets de steppes (avec Priscilla Telmon), Glénat, 2002.

Les Pendus, Le Cherche Midi, 2004.

Les Jardins d'Allah, Phébus, 2004.

Chroniques des bords du Rhin, Le Verger éditeur, 2004.

Katastrôf!, Mots et C^{ie}, 2004.

L'Axe du loup, Robert Laffont, 2004.

Sous l'étoile de la liberté, Arthaud, 2005.

L'Or noir des steppes, Arthaud, 2007.

Sylvain Tesson

Aphorismes sous la lune

Et autres pensées sauvages



Illustrations de Bertrand de Miollis

Éditions des Équateurs

ISBN 978-2-84990-782-5.

© Éditions des Équateurs, 2008.

Courriel : editionsdesequateurs@wanadoo.fr

Site Internet : www.equateurs.fr

Ne cultivent l'aphorisme que ceux
qui ont connu la peur au milieu des
mots, cette peur de crouler avec tous
les mots.

Cioran, *Syllogisme de l'amertume*.

Un calembour console de bien des
chagrins.

Alfred de Musset, *Fantasio*.

En matière de littérature, les
aphorismes sont le mortier qui
maintient encore debout notre tour
de Babel.

Ernst Jünger,
Soixante-dix s'efface III.

La Nature m'émeut parce que je n'ai
pas peur d'avoir l'air bête lorsque je
la regarde.

Jules Renard, *Journal*.

Aux bêtes.

La mer : un cœur qui bat entre deux côtes.

L'aiguille de granît recoud le manteau des neiges au fil de l'arête.

Les vagues ont repeint au rouleau une mer d'huile.

Paris, ville accouchée de son bassin.

La Russie dispose de douze fuseaux pour tisser la tapisserie de son immensité.

La Sibérie jette un froid sur nos rêves de Russie.

En vieillissant, la forêt sent le sapin.

La mère mène l'enfant au lit. Le lit mène le fleuve à la mer.

En automne, la vigne vierge rougit face aux arbres qui se dénudent.

Un aphorisme est réussi lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter à quelque chose dont il y avait beaucoup à dire.



ÉDITIONS **DES** ÉQUATEURS

www.editionsdesequateurs.fr

